

Chères amies, chers amis,

Ce petit texte aux allures de compte-rendu, un brin absurde, a été écrit tard dans la nuit par un jeune personnage féminin zélé, mais fatigué. Résultat : 90 fautes !

Saurez-vous les trouver, sans en ajouter d'autres ?

A vous de jouer !

*Plume, etc.*  
(écriture, trouvailles et correction)

## Une curieuse matinée

Après que j'aie décroché mon diplôme, mon employeur m'a chargée de réaliser un Audit sur la gestion du personnel de maison du fameux palais, Les Lysés<sup>1</sup>. J'ai donc pu y séjourner quelques temps. Ma mission venait de commencer, lorsqu'une femme de ménage signala la disparation d'une statue de Saint Mattieu, à laquelle le Président de la République était soit disant très attaché... Par acquis de conscience, mon collègue et moi nous rendîmes rue des Deux gloutons, afin de témoigner.

J'avais avalé mon café et mon saint Honoré en toute hâte, et les 300 mètres que j'avais courus m'avaient achevée... J'arrivais mal en point, et avec une demie heure de retard.

Exceptées les deux plus âgées, toutes les femmes présentes se sont tu à mon arrivée. Je crois même qu'elles se sont ri de moi (j'étais en nage). En plus des désagréments que ma venue m'avait coûtée, je me suis senti mal-à-l'aise : mon étude commençait décidément dans d'étranges circonstances.

Les soubrettes y compris (jupes mauves et chemises gris-perle), nous étions une trentaine à patienter dans le couloir : il y avait là les gouvernantes (jupes framboises et chemises bleues ciel), le maître d'hôtel, les valets (costumes bleus foncés et chemises gris-bleu et cravate vert-de-gris), etc...

Tous les quart d'heure, les petites mains se sont ainsi succédées dans le bureau du Responsable de la Sécurité. C'était interminable. Afin de réduire les risques de fuite au maximum, les personnes interrogées sortaient par une porte dérobée. Précaution inutile car elles s'étaient manifestement échangés leurs avis avant de venir.

---

<sup>1</sup> - Ceci n'est qu'un clin d'œil. L'intrigue se déroule dans un pays imaginaire, au sein d'une luxueuse résidence baptisée Les Lysés... Donc pas de faute ici.

Nous étions là, à bailler aux corneilles lorsque je vis arriver une femme aux cheveux filasses dont le visage m'était familier. Cela piqua ma curiosité et me donna l'idée de m'infiltrer dans le personnel pour tuer le temps<sup>2</sup>.

Voici ce que j'appris en une heure et demie :

- d'abord, les employés étaient tous unanimes pour pointer le nouvel intendant (un ex légionnaire) du doigt. Tous le croyaient capable d'intimidation, voire de subordination de témoin. Plus de la moitié de ses collaborateurs lui était hostile,
- cette défiance ne serait pas sans lien avec le fait que lui et sa femme se soient arrogés des droits exorbitants dès leur arrivée,
- ils auraient ainsi fait main-basse sur deux demis litres de rhum arrangé que Son Excellence l'Ambassadeur de Cuba avait laissé vieillir deux ans avant de les offrir au président de la République,
- les privilèges que s'est arrogés l'intendant, comme utiliser l'abonnement de la première Dame à l'opéra comique, ont été signalés en haut lieu, sans effets. Ceci confirme que le peu d'amis qu'il compte sont très hauts placés,
- les indiscrétions qu'il se serait récemment autorisées à propos du régime alimentaire de Madame, pourraient toutefois lui être fatales. Il est évident que le peu de précautions que prend cet étrange intendant finiront par lui nuire,
- les nombreuses critiques que j'ai entendues circuler seraient donc fondées. Pour ma part, il m'est arrivé de le trouver parfois trop excessif. Mais mon collègue et moi nous ne nous étions pas rendu compte qu'il était à ce point impopulaire,
- il serait même possible de lui graisser la patte en lui glissant un billet de cinq cents euros, accompagné d'un numéro de téléphone, à la page cinq-cents d'un exemplaire de La divine comédie de la bibliothèque du personnel<sup>3</sup>,
- par ailleurs, de nouveaux mécontentements se sont faits jour au sein du personnel : les femmes de chambre se sont plaintes des allées et venues nocturnes des nouvelles aides soignantes qui veillent sur le fringant Président
- il faut reconnaître qu'elles ont fort à faire : la veille de la saint Jean-Baptiste, elles l'ont retrouvé près du Musée de la Noubu, un quartier fort malfamé. Lui qui ne peut plus faire de discours sans ses aides mémoire !
- la doyenne des soubrettes se serait écrié, en parlant du président : « de ces rigolos, j'en ai trop servi, ça devient fatigant ! ». Piqué à vif, l'enquêteur aurait rétorqué : « et des statues de saint Matthieu, combien en avez-vous volé ? »
- Le Président trouve de mauvais goût la robe sur mesure que son épouse s'est faite dessiner. Il aurait même plaisanté à ce sujet lors de sa visite au siège du Parti Socialiste,

---

<sup>2</sup> - Jusqu'ici vous devez avoir trouvé 33 fautes

<sup>3</sup> - 53 fautes depuis le début du texte...

- il aurait également tenté d'opposer son veto au projet de rénovation du Musée Postal souhaité par son épouse. La femme aux cheveux filasse que j'avais vue arriver en retard serait la conservatrice du musée et la meilleure amie de Madame,

- je crois pouvoir affirmer qu'elle et moi nous sommes déplues au premier regard. La femme que j'ai observée saluer le petit personnel m'a semblée hautaine et fuyante. Il ne sera pas simple de l'approcher... Pourtant la version des faits que je l'ai entendue confier à sa voisine m'intrigue :

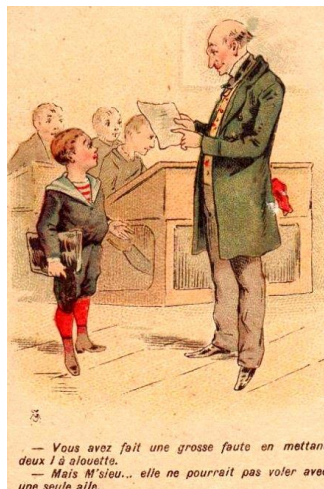
- 1,5 millions d'euros auraient en réalité disparu : le vol de la statue renaissance de Saint Mathieu n'était qu'un leurre et ces interrogatoires seraient un simulacre, ordonné par l'intendant. En revanche, personne ne sait qui était à l'origine de cette curieuse diversion : le hors-la-loi lui-même, ou les services de sécurité ?

Ce fut enfin mon tour, après que mon collègue ait été passé sur le grill 40 longues minutes ! Bien qu'il fut terriblement en retard sur son planning et malgré l'exaspération ambiante, le responsable de l'enquête persistait à prendre tout son temps.

En tous cas, je suis sûre que plus d'un employé sur deux ont menti au cours de l'audition. Autant dire la quasi totalité des aides-ménagères, pourtant les mieux placées pour faire avancer l'enquête. Tout ceci avait l'air bien mal parti... cette affaire finirait assurément par un non lieu...

Rédigé depuis le Palais de Les Lysés,  
le 1<sup>er</sup> juillet 2016 à 00 h. 04

Anna Dégourdy,  
Chargée de mission pour Blabla Duvent<sup>4</sup>



---

<sup>4</sup> - 90 fautes !